



UNESCO / N° 402966

**Le renforcement des capacités dans les institutions de formation
des enseignants en Afrique subsaharienne**

RAPPORT DE LA MISSION D'ÉVALUATION DES E.N.S. – MADAGASCAR

Evaluation des E.N.S. en vue de leur renforcement
en tenant compte des informations fournies sur les
politiques et les priorités du pays.

16 - 27 février 2003

Pr. Dr. A.S. MUNGALA
Consultant International de l'UNESCO

Les idées et les opinions exprimées dans ce rapport sont celles de l'auteur et ne représentent pas nécessairement celles de l'UNESCO et des Etats membres. Par ailleurs, elles n'impliquent aucun engagement de la part de l'Organisation.

INTRODUCTION

La mission menée à Madagascar du 18 au 25 février 2003 a dépassé le cadre restreint des Ecoles Normales Supérieures. Notre réflexion a noté l'évolution de l'Ecole Malgache de l'époque traditionnelle, à la colonisation pour aboutir à la période post indépendante.

Dans sa forme précoloniale, elle se présentait comme un **monde** de socialisation privilégiant **les valeurs collectives de solidarité, de respect des anciens et de discrétion..**

A l'époque précoloniale, elle a préparé des **cadres subalternes**. A l'indépendance, les leaders politiques se heurtèrent à une pénurie alarmante de cadres. **L'éducation nationale**, dès lors, aura pour objectif principal de poursuivre une scolarisation tous azimuts. Lors de l'entrevue avec le Ministre de l'Enseignement Secondaire et de l'Education de Base, celui-ci a tenu à souligner que le système éducatif existant devait être revu pour pouvoir répondre à cette volonté d'un développement rapide du pays. Par la suite, il a rappelé d'abord la principale mission de son Ministère, à savoir :

- D'ici 2015, faire rentrer tous les enfants malagasy dans le système éducatif
- Redonner la confiance aux parents et à la société au système éducatif pour qu'une différenciation soit effective entre ceux qui ont été scolarisés et ceux qui ne le sont pas.
- Instituer une école orientée vers la vie active, les acquis de la scolarisation devant être capitalisés pour le quotidien.

Dans ce cadre, le Ministère se fixe les objectifs suivants :

- Faire en sorte qu'il n'y ait plus de redoublement
- Réduire les déperditions scolaires
- Entreprendre la formation des maîtres contribuant à la réalisation de ces objectifs : nouvelles pédagogies pour de nouveaux maîtres qui vont apporter un nouveau souffle dans l'enseignement du primaire.

A cet effet, le but est d'arriver chaque année à la formation de 3000 élèves maîtres, conformément aux besoins identifiés par le biais de formation professionnalisante d'une durée de 6 mois – La pédagogie sera acquise par la pratique même. Les formations initiales seront délaissées au profit de formation qualifiante. Les diplômés actuels seront récupérés dans cette perspective.

La priorité sera accordée à l'enseignement primaire, mais voire déjà dans le cadre d'un processus de formation des enseignants du secondaires. En effet, il a été

constaté l'existence d'une pléthore d'enseignants dans le secondaire du 2^e cycle qui, de surcroît, est mal réparti. Une politique de normalisation sera mise en œuvre par le biais d'une obligation de service en terme d'heures à tous les enseignants.

Les recrutements s'opèrent à partir de la qualification. Les sortants des Ecoles Normales qui n'ont pas encore obtenu de poste seront recrutés après recyclage.

-Lors de l'entrevue avec le Ministre de l'Enseignement Supérieur, ce dernier a souligné les points prioritaires de son ministère :

- L'existence d'une dichotomie entre la formation des enseignants du niveau primaire et celui du secondaire ;
- Une uniformisation du système d'information devrait être établie à partir du primaire jusqu'au supérieur ;
- Une amélioration qualitative devrait être apportée et que le niveau académique minimum requis pour le recrutement des enseignants serait le baccalauréat.
- Les ENS chargées de la formation des élèves-maître devraient être sous la co-tutelle du MINESEB en tant que département utilisateur et du MINSUP de qui relève l'enseignement supérieur ;
- Le niveau des enseignants devrait être ainsi :
 - Les enseignants du primaire : bac + 3
 - Le secondaire 1^{er} cycle : bac + 4
 - Le secondaire 2^e cycle : bac + 5
- Une formation doctorale sera envisagée ;
- Une restructuration de la formation des formateurs sera effectuée avec les mesures d'accompagnement afférentes ;
- Pour ce qui est de l'intégration horizontale : intégration de la recherche – la formation et la production ;
- Opérer des stages tant dans les écoles privées que publiques – Bien séparer le public et le privé ;
- Une conférence de tous les recteurs réunissant le secteur public et privé va se tenir, l'objectif étant une meilleure utilisation des ressources et leur meilleure gestion.

Il y a cependant trois problèmes qui préoccupent les Autorités Malgaches :

- la maîtrise de la démographie

- la création d'emplois
- l'émancipation du citoyen et la promotion de l'esprit critique.

Toutes ces préoccupations concourent à « doter les Malgaches des savoirs fondamentaux et du savoir-faire nécessaires qui leur assurent des conditions de vie dignes, décentes sur le plan national et les rendent compétitifs à l'échelle mondiale »

Il semble vain de chercher à réformer le système éducatif malgache sans un effort massif et soutenu visant à restaurer les capacités de gestion, programmation et planification des Ministères concernés (Enseignement Secondaire et Education de Base – Enseignement Supérieur et Recherche Scientifique). il s'agit là d'un préalable absolu, sans lequel toute action cherchant à améliorer l'efficacité interne, à restaurer la qualité de l'éducation, à restructurer le système éducatif et le rendre plus performant, serait inévitablement vouée à l'échec.

Le tarissement actuel des recrutements dans la Fonction Publique et les opportunités limitées qu'elle offrira dans le futur devraient amener à une réflexion sur la co-tutelle des institutions de formation par les deux Ministères, l'un **producteur et** l'autre **utilisateur**. Nous avons insisté sur l'urgence nécessaire de réaliser cette co-tutelle.

L'empreinte du système éducatif sélectif, élitiste et inadapté hérité de la colonisation plane encore. L'efficacité **interne** et **externe** de l'éducation est non satisfaisante et même faible en milieu rural.

Le secteur de l'éducation formelle a encore des difficultés à s'ouvrir aux réalités des autres secteurs économique, social et culturel. Les contraintes budgétaires et les conséquences sur le manque d'équité de ses répartitions entre les cycles montrent que l'Etat n'est pas à même d'assumer seul **l'éducation pour tous**.

Les ENS auront une mission dans le cadre de la politique gouvernementale qui prévoit pour le 1^{er} cycle de l'Education fondamentale (Niveau 1) : 950 enseignants en 2003 et 3350 enseignants par an à partir de 2004. Pour le second cycle de l'Education Fondamentale (Niveau 2) : 1420 enseignants par an, à partir de 2004. Ainsi, les ENS, de par leur vocation, elles-mêmes liées à l'obligation d'assurer un **encadrement compétent et efficace du système éducatif malgache**.

Nous espérons que notre mission aura servi à éclairer les prises de décision tant au niveau des Ministères, des ENS, ainsi que de la part de l'UNESCO après la lecture de ce rapport.

Les Ecoles Normales Supérieures datent de 1965 à Madagascar. Au nombre de 6 dont 1 par province, elles ont joué un rôle important dans la formation des formateurs et devraient continuer à le faire. **L'accent devrait être plus porté sur la qualité de la formation, le programme de recherche et l'intégration des produits formés dans l'enseignement secondaire.**

Compte tenu de l'importance attachée à l'Education par le Gouvernement et surtout l'exigence d'atteindre en 2015 la scolarité universelle, les E.N.S. devaient être réhabilitées et pourvues d'équipement didactique adéquat. Celles qui n'ont pas de bâtiments propres devaient faire l'objet de nouvelles acquisitions.

1. Les objectifs de la mission

Le Conseil Exécutif de l'UNESCO par sa décision 164/EX/6.2. a initié une activité intitulée : « **Renforcement national des capacités concernant les institutions de formation des enseignants en Afrique sub-saharienne** ».

En janvier 2003, le contrat n°402966 a été signé en désignant un **Consultant International**. Le rôle du consultant a consisté à réaliser d'une part une évaluation de deux ou trois institutions parmi les plus importantes et à proposer des actions concrètes à court et moyen terme pour le renforcement de ces institutions, en tenant compte des informations fournies par le point focal sur les politiques et les priorités de Madagascar et d'autre part, une série d'activités concrètes qui pourront être initiées par l'UNESCO en faveur des institutions les plus défavorisées, avant la fin du biennium 2002 – 2003.

La portée et les objectifs du projet sont de contribuer à l'analyse et à l'amélioration des conditions dans au moins une des institutions les plus importantes de chaque pays.

1. d'évaluer en profondeur la situation actuelle des Ecoles Normales Supérieures afin de déterminer d'une part, dans quelle mesure les objectifs immédiats, les besoins les plus urgents au niveau de la formation ;
2. de déterminer les actions à prendre en compte ;

3. de formuler des recommandations.

2. Le Calendrier de la Mission :

MADAGASCAR : 18 – 25 février 2003

1^{ère} Etape : 18 – 21 février Antananarivo

2^{ème} Etape : 21 – 23 février Fianarantsoa (à 420 Km) d'Antananarivo

3^{ème} Etape : 23 – 25 février Antananarivo

3. La Méthode de travail

- la visite de sites de formation des formateurs a été privilégiée ;
- les audiences avec les Ministres MINESEB, MINESU, Représentant PNUD, BM et UNICEF,
- le mini-atelier à Fianarantsoa le 22 février de 9h à 13 hoo (consultation des responsables de la formation des formateurs).

I. LE CONTEXTE GÉNÉRAL : MADAGASCAR : LA GRANDE ILE

1. La République de Madagascar est un Etat insulaire de l'Océan Indien, situé au sud-est du continent africain au large du Mozambique.
2. Elle a une superficie de 587.041 Km² et peuplée de 18 millions d'habitants dont 44% sont âgés de moins de 15 ans, 55% de moins de 20 ans et 64% de moins de 25 ans
3. La grande île offre des contrastes entre les hautes terres centrales et les régions basses périphériques. Les hautes terres centrales forment un ensemble morcelé de reliefs volcaniques très divers avec, du nord au sud, les massifs du Tsaratanana (2886m), de l'Ankaratra et de l'Andringitra. Vers le canal de Mozambique, la côte présente deux grands bassins sédimentaires : le Mahajanga au nord, le Momondava au sud. L'extrémité nord de la grande île est la région la plus contrastée.
4. La population malgache est d'une origine complexe : immigrants indonésiens (Malacca) et Bantous venus d'Afrique se seraient intégrés aux Proto-Malgahe. Elle est de 18 millions avec un taux d'accroissement annuel de 2,8% et un temps de doublement de 25 ans. La densité est 24 habitants par Km². La population malgache est très jeune, plus de 50% ont moins de 20 ans et l'âge

médian est de 16.3 ans. Moins de 20% de la population ont moins de 5 ans, et 3% environ ont plus de 65 ans.

5. Le régime politique est présidentiel et pluraliste. Le peuple malgache est relativement homogène et malgré la diversité culturelle observable sur le terrain, il **partage les mêmes valeurs culturelles et possède une langue commune.**

II. LE SYSTÈME EDUCATIF MALGACHE

La loi 94033 portant organisation et fonctionnement du système de l'éducation malgache comprend les quatre catégories ci-après :

A/ L'Education fondamentale

A₁ – Dans le cadre formel : les écoles maternelles et primaires

A₂ – Dans le cadre non formel : alphabétisation fonctionnelle, une formation à la vie familiale et sociale.

B/ L'enseignement Secondaire

C/ La formation technique et professionnelle

D/ L'Enseignement Supérieur

-Les trois premiers niveaux relèvent du Ministère de l'Enseignement Secondaire et de l'Education de Base. Les institutions d'Enseignement Supérieur relèvent du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Les Universités sont implantées au niveau de chaque Chef lieu de Province. Elles sont au nombre de 6 et sont composées des Facultés et Ecoles Supérieures.

La durée des études est de 5 ans en cycle unique. Les facultés sont organisées en 1^{er} cycle (2 premières années d'études), 2^e cycle (3 et 4^e années) sanctionné par la licence et la maîtrise et le 3^e cycle sanctionné par le DEA et le Doctorat.

Quelques chiffres :

Le taux net de scolarisation est de 67% et le taux de réussite de 48%, dans le secondaire le 1^{er} cycle le taux brut est de 29,7% et le taux de réussite au BEPC est de 34,2%, dans le secondaire 2^e cycle le taux est de 9,1% et le taux de réussite au baccalauréat est de 31,2%.

Dans l'enseignement, les étudiants toutes les spécialités confondues se répartissent ainsi : 82,2% sont en primaire ; 13,4% dans le secondaire 1^{er} cycle ; 3,0% dans le secondaire 2^e cycle ; 1,4% dans le supérieur. L'efficacité externe d'un système éducatif se mesure entre autre, par sa capacité à former des citoyens qui soient à même de soutenir par leurs activités l'accroissement de la production de biens et services, et qui soient plus ouverts à l'innovation et aptes à relever les défis multiples d'un monde en perpétuelle mutation. La question à laquelle doit répondre le système éducatif malgache est celle de préciser les différents profils qu'il forme pour quels types d'emploi.

Dualité fonctionnelle :

-Le Ministère de l'Enseignement Secondaire (MINESEB) et le Ministère de l'Enseignement Supérieur, malgré l'importance des certains problèmes conjoints et surtout celui de la formation des Enseignants de Secondaire formés dans les ENS, la coordination entre les deux Ministères est peu développée.

Lors de mon séjour, les deux Ministres ont donné une suite favorable pour une co-tutelles des établissements de formation des formateurs.

III. NOUVELLES VISIONS DE L'ENSEIGNEMENT MALGACHE

Face au changement radical réclamé par la majorité quant à la conduite des affaires nationales, une nouvelle orientation politique s'impose dans tous les secteurs de la vie nationale. L'Education a un rôle primordial à jouer dans ce sens. Elle a pour objectif premier de former des citoyens capables de contribuer au développement rapide du pays.

C'est ainsi que le Gouvernement a prévu de diffuser les savoirs par tous les moyens vers les différentes couches de la population malgache et plus spécialement vers les jeunes, en vue de résoudre leurs problèmes pratiques dans le sens d'un développement durable (VOHIJERY-VJ) et VOHITRY NYTAHORA (UNT).

Les objectifs et priorités de l'Enseignement Supérieur

La mission de l'Enseignement Supérieur Malgache est de doter les Malgaches des savoirs fondamentaux et du savoir – faire nécessaires qui leur assurent des conditions de vie dignes, décentes sur le plan national et les rendent compétitifs à l'échelle mondiale. Les actions du Gouvernement consistent à poursuivre le redressement de l'enseignement supérieur ainsi que le développement des formations professionnalisantes en :

- relaçant la recherche,
- rationalisant la gestion des ressources humaines,
- modernisant l'organisation administrative et financière
- assurant l'évaluation et le suivi
- intégrant le système dans son environnement.

N.B. Le système éducatif formel malgache présente des déséquilibres de divers ordres. Nombre d'écoles restent fermées, soit par manque d'élèves, soit par manque d'enseignants. Aussi, la nécessité de réduire les goulots d'étranglement trop importants entre les cycles qui ne permettent pas à environ 86% des élèves à dépasser le niveau du primaire, 77% des élèves du 1^{er} cycle du secondaire à passer dans le 2^{ème} cycle et 56% des élèves de ce dernier cycle à accéder à l'**Enseignement Supérieur**. Il y aurait lieu de réduire le déséquilibre entre l'enseignement général et celui de l'enseignement technique et professionnel.

Enfin d'une façon générale, et ce, quel que soit le cycle ou le type d'enseignement, l'on s'achemine vers l'**insuffisance de plus en plus accrue de formateurs au sens larges** jusqu'au niveau de l'enseignement supérieur, liée à la pénurie de Centres de formation des formateurs dans tous les domaines, et aux difficultés de tous ordres pour la poursuite des études et recherches universitaires de haut niveau.

Ecoles Normales Supérieures

1/ Finalités

Selon le Décret 93.394 du 20 juillet 1993 du Ministre des Universités, il est créé en République Malgache quatre Ecoles Normales Supérieures au sein des Universités d'Antananarivo, d'Antsiranana, de Fianarantsoa et le Toliary qui ont pour mission la formation initiale des enseignants du secondaire, la formation des encadreurs de l'éducation, le perfectionnement et le recyclage des enseignants et encadreurs du secondaire et la recherche en matière d'enseignement et d'éducation.

Mais depuis, à Madagascar, l'ENS est l'aboutissement d'une longue réforme depuis 1993. Si les ENS, une par province, sont au centre des préoccupations du gouvernement en matière de formation des formateurs, chaque ENS apparaît comme une spécificité. Diego Suarez au Nord, Antananarivo la capitale au centre et quatre au sud du pays.

Dans les ENS, les différentes filières d'études couvrent les domaines **scientifiques, littéraires, philosophiques et techniques.**

L'Ecole Normale Supérieure niveau III dont nous parlons est essentiellement un établissement d'enseignement supérieur d'une durée de 5 ans sanctionnée par le Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'Ecole Normale (CAPEN).

L'accès à cet établissement se fait par voie de concours dont les modalités sont fixées par le Ministre chargé de l'Enseignement Supérieur. L'évolution des ENS est telle qu'en 1992, la réforme obéit à un double objectif :

- élargir le champ des activités des Ecoles Normales qui ne se cantonneront plus à la seule formation des formateurs, mais aussi à la formation d'encadreurs de l'éducation ;
- améliorer le fonctionnement des Ecoles Normales en les dotant des structures adéquates et conformes au Décret 92.1024 du 9 décembre 1992 portant statut des Facultés, Ecoles, Instituts au sein des Universités.

L'examen des programmes révèle une grande place (75%) à la formation de type académique et la formation pratique seulement (5%).

La théorie accordée à la recherche est presque absente moins de 0,5%. Les cours théoriques prennent une grande part dans les programmes.

L'Ecole Normale Supérieure de Fianarantsoa organise une Maîtrise Spécialisée en Formation Développement.

1° L'objectif

De la formation est de donner une formation pédagogique de base à des personnes déjà engagées dans le domaine de développement et de l'éducation – formation pour qu'elles puissent mieux appréhender les relations interactives entre la **Formation et le Développement.**

- Les modalités de la formation

La formation se fait essentiellement à distance avec des ponts de regroupement. Les regroupements se font par modules et par centres de regroupement (Universités de Mahajanga, Toamasina, Toliara ainsi que les ENS de Antananarivo et de Fianarantsoa).

2° PUBLIC CIBLE :

Des personnes ayant dans leurs activités professionnelles des relations de près ou de loin avec la formation et plus particulièrement la formation des adultes (responsables associatifs, enseignants, encadreurs pédagogiques, membres des bureaux d'études, entreprises, indépendants).

Les candidats doivent être titulaire d'un diplôme universitaire de fin de second cycle comptant au moins deux années d'expérience dans le domaine de l'Education – formation. Il avait été proposé et non retenue par le Ministère, nous avons proposé lors du mini-atelier du 22 février à Fianarantsoa que puissent être pris en compte les acquis liés à l'expérience professionnelle et aux travaux personnels. L'admission se fait sur sélection et chaque promotion sera composée d'au moins 20 personnes.

Il s'agit d'une innovation qui mérite d'être poursuivie et surtout encouragée compte tenu du succès déjà constaté....

2/ La Condition enseignante

Selon le Rapport Mondial de l'Education 1998, la condition enseignante, comme celle d'autres groupes professionnels, contient un double concept : social et matériel. La condition enseignante désigne à la fois la position qu'on reconnaît aux enseignants dans la société, selon le degré de considération attachée à l'importance de leur fonction, ainsi qu'à leur compétence et les conditions de travail, de rémunération et avantages matériels dont ils bénéficient.

A Madagascar, comme ailleurs dans la plupart de pays moins avancés, il n'est pas nécessaire de procéder à de grandes enquêtes pour obtenir le portrait de l'enseignant malgache. Le portrait général est celui **d'un personnel démotivé, démoralisé, inquiet et essoufflé**. Les mauvaises conditions dans lesquelles se trouvent parfois les enseignants entraînent chez ceux-ci une dévalorisation qui dispose mal à l'effort qu'exigent leur tâche et les changements pédagogiques nécessaires dans le sens d'innovations résultant des recherches soutenues.

L'impact de la condition sociale et matérielle des enseignants est certaine sur l'avenir des ENS ou de l'Université. La pauvreté, le développement de la violence qu'elle entraîne, affecte largement les enseignants. Cette situation donne à leur tâche une complexité et un poids de plus en plus lourd à porter et influence négativement la réalisation des objectifs éducatifs.

Cette réalité sociale est particulièrement inquiétante dans les milieux économiquement défavorisés où, dans les grands centres urbains en particulier, les familles vivent sous le seuil de la pauvreté. Dans ces milieux, où il est difficile de maintenir des équipes d'enseignants stables, la tâche des enseignants devient extrêmement exigeante. C'est ici qu'on ressent le choc des valeurs, les difficultés de comportement moral, l'échec pédagogique, l'isolement, l'instabilité, les stress de plus en plus accentués face aux défis à relever au quotidien.

Les enseignants malgaches, selon les responsables de leur syndicat, **souffrent de l'isolement scientifique, de l'éloignement des possibilités de perfectionnement, de la documentation et des difficultés de communication.** Il en résulte que l'enseignement et les innovations pédagogiques se retrouvent dans des situations peu favorables en même impossibles.

Sur ce point précis, on peut conclure que le contexte général entourant l'exercice de la profession enseignante est celui d'un climat d'insatisfaction qui ternit continuellement l'image des enseignants dans les écoles et les discrédite même auprès des parents.

3/ Programme et Méthodes d'Enseignement :

Concernant la formation à l'enseignement, la conception des programmes doit satisfaire aux besoins de formation scientifique et professionnelle, et aux besoins de formation théorique et pratique.

Quant on observe les méthodes d'enseignement et d'apprentissage dans les Écoles Normales Supérieures de Madagascar, une classification sommaire peut être faite de la manière suivante :

- 1) méthodes qui ne favorisent pas ou moins l'apprentissage autonome. Ce sont les cours magistraux qui constituent plus de 70% de temps de formation
- 2) méthodes qui favorisent un apprentissage autonome dans les petits groupes et qui retiennent 20% de temps de formation
- 3) méthodes qui favorisent un apprentissage adapté aux besoins de chaque individu et qui retiennent 10% de temps de formation.

On peut, en d'autres termes, dire que l'enseignant recourt essentiellement à l'exposé magistral (70%), à la discussion ou au travail d'équipe (20%) et à l'apprentissage individuel (10%).

Deux Ecoles Normales Supérieures (Antananarivo et Fianarantsoa) ont été visitées, tandis qu'une troisième (Tuléar) a participé au Mini-Atelier sur le renforcement des capacités nationales des ENS organisé à Fianarantsoa, le 22 février de 9h20 à 13h00. A ce mini-atelier, se sont joint aussi les Directeurs des Ecoles Normales niveau I de Fianarantsoa, de Tuléar ainsi que des Inspecteurs et Cadres de la Direction Inter-régionale de l'Enseignement secondaire et de l'Education de base.

Les Ecoles Normales Supérieures Visitées

« Sur le plan de la recherche, la didactique reste un domaine encore peu exploité à Madagascar, car il n'existe pratiquement aucun spécialiste en didactique de rang magistral. C'est la trajectoire professionnelle qui a poussé les rares didacticiens malgaches dans ce domaine mal connu des Universitaires... Célestin KAZAFIMBELO (didactique de l'histoire) et André TOTOHASINA (didactique des sciences et techniques) préparent la soutenance d'un HDR respectivement à l'ENS de Cachan (Prof. J.L. Martinaud) et à Strasbourg (Prof. F. GALICHET).

A/ Antanarivo :

Les bâtiments hexagonaux ont été offerts par l'UNESCO en 1965 sur une surface foncière de 20.500m² d'espace vert, esplanade et parking.

Les bâtiments hexagonaux sont disposés sous forme de nid d'abeille. Le Centre du bâtiment à un étage, entouré de 32 locaux spécialisés et salles de

classe sans étage. Etant donné l'âge des bâtiments, les labo, mobiliers et équipements scientifiques sont à rééquiper.

Laboratoires et matériels didactiques

Ils existent 7 départements (Formation initiale scientifique, Formation initiale littéraire, Recherche et production pédagogique, Formation continue, Formation de l'Education physique et sportive, Sciences de l'Education et didactique des disciplines. Ils existent 8 filières (entités opérationnelles) Français, Anglais, Malgasy, Ed. Physique et Sportive, Sciences Maternelles, Physique et Chimie, Histoire-géographie, Sciences de l'Education.

Personnel enseignant

- Professeurs titulaires : 5
- Professeurs : 2
- Maîtres des Conférences :41
- Assistants :21
- Collaborateur techniques : 7

76

Effectif très important des Maîtres des Conférences plus de 50 % suivi des Assistants 25%. L'âge des enseignants de 41 à 55 ans pour 60% et plus de 55 au plus de 40%. Il faut ajouter 65 agents non enseignant et une population de 594 étudiants pour 2001-2002.

B. Fianaratsoa

L'ENS à Fianaratsoa n'a pas des bâtiments propres. Elle utilise des locaux mis à sa disposition par l'Université.

Ils existent 3 Départements (Mathématique, Physique, Education et Formation des Adultes). Ces locaux visités sont très étroits.

L'ENS connaît un problème aigu l'infrastructure, des matériels didactiques et informatiques.

IV. LES VISITES AUPRÈS DES MINISTRES DE L'EDUCATION

La rencontre avec les Autorités Politiques constituée un volet important de notre mission. Il fallait connaître les politiques actuellement en vigueur et leurs perspectives.

Ministre de l'Enseignement Supérieur : Ranjivason Théodore

Date : 20 février 2003 **Présents :**

Présents :

- ◆ Professeur Anicet Mungala, Consultant International :
- ◆ Le Secrétaire Général de la Commission Nationale Malgache pour l'UNESCO :
Randrianandrasana Jean Victor
- ◆ Le Coordonnateur Général des Projets auprès du MINSUP Mme Razafimbele Judith
- ◆ Le Chef du Service Education, et Science : Mme Razafindransiory H. Chantale

Lors de cette entrevue, le Ministre a souligné les points suivants :

- ◆ L'existence d'une dichotomie entre la formation des enseignants du niveau primaire et celui du secondaire
- ◆ Une uniformisation du système d'information devrait être établie à partir du primaire jusqu'au supérieur
- ◆ Une amélioration qualitative devrait être apportée et que le niveau académique minimum requis pour le recrutement des enseignants serait le baccalauréat
- ◆ Les EN 1 chargées de la formation des élèves maîtres devraient être sous la co-tutelle du MINESEB en tant que département utilisateur et du MINSUP de qui relève l'enseignement supérieur.
- Une formation doctorale sera envisagée, organisée et généralisée ;
- Une restructuration de la formation des formateurs sera effectuée avec les mesures d'accompagnement afférentes ;
- Pour ce qui est de l'intégration horizontale : intégration de la recherche, la formation et la production
- Opérer des stages tant dans les écoles privées que publiques – Bien séparer le public et le privé de manière à ce que les enseignants choisissent bien leur champ d'activités soit le public ou le privé
- Une conférence de tous les recteurs réunissant le secteur public et privé va se tenir. L'objectif visé est la meilleure utilisation des ressources et leur meilleure gestion.

Ministre de l'Enseignement Secondaire et de l'Education de Base :

Razafiandriatsimaniry Dieudonné Michel

Date : 21 février 2003**Présents :**

- Professeur Anicet Mungala
- Le Secrétaire Général de la Commission Nationale Malgache pour l'UNESCO : Randrianandrasana Jean Victor
- Le Point focal du programme à Madagascar et en même temps Directeur de Cabinet du Ministère : Ratsimbazafy Ignace
Le Chef du Service Education et Sciences : Razafindratsiory H. Chantale

Lors de cette entrevue, le Ministre a tenu à souligner que le système éducatif existant devait être revu pour pouvoir répondre à cette volonté d'un développement rapide du pays.

Par la suite, il a rappelé d'abord la principale mission de son ministère, à savoir :

- D'ici 2015, faire rentrer tous les enfants malagasy dans le système éducatif
- Redonner la confiance aux parents et à la société au système éducatif pour qu'une différenciation soit effective entre ceux qui ont été scolarisés et ceux qui ne le sont pas
- Instituer une école orientée vers la vie active, les acquis de la scolarisation devant être capitalisés pour le quotidien

Dans ce cadre, le ministère se fixe les objectifs suivants :

- Faire en sorte qu'il n'y ait plus de redoublement
- Réduire les déperditions scolaires
- Entreprendre la formation des maîtres contribuant à la réalisation de ces objectifs : nouvelles pédagogies pour de nouveaux maîtres qui vont apporter un nouveau souffle dans l'enseignement du primaire.

A cet effet, le but est d'arriver chaque année à la formation de 3000 élèves-maîtres, conformément aux besoins identifiés par le biais de formation professionnalisante d'une durée de 6 mois – La pédagogie qualifiante. Les diplômés actuels seront récupérés dans cette perspective.

La priorité sera accordée à l'enseignement primaire mais voire déjà dans le cadre d'un processus de formation des enseignants du secondaire. En effet, il a été constaté l'existence d'une pléthore d'enseignants dans le secondaire du 2^e cycle qui de surcroît, est mal réparti. Une politique de normalisation sera mise en œuvre par le biais d'une obligation de service en terme d'heure à tous les enseignants.

Les recrutements s'opèreront à partir de la qualification. Les sortants des Ecoles Normales qui n'ont pas encore obtenu de poste seront recrutés après recyclage.

V. LES CONSTATS

Communs à tous les niveaux :

- Le recrutement
- L'insuffisance, voire l'inexistence de matériel et d'équipement adéquat et performant
- Les problèmes de la communication et la diffusion d'information causés notamment par l'éloignement, l'inexistence de moyens de communication rapides (tel, fax), les courriers électroniques, les matériels roulants, la non électrification de certaines zones,...
- Les conditions de vie des enseignants (salaire, motivation matérielle, condition de travail) ne les prédisposant pas à une efficience
- Les infrastructures : certains ENS comme Tuléar opère dans les locaux de l'Université de Tuléar
- Problème de ressources humaines en éducation et formation

1. Enseignement Primaire :

➤ Le Recrutement :

- non effectivité des textes sur la priorisation des recrutements des élèves maîtres sortants des EN1
- recrutement d'enseignants non qualifiés payés par les associations de parents d'élèves ou des contractuels payés par l'Etat
- les infrastructures :
 - existence de certains CRPP qui ne peuvent pas assumer la mission qui leur a été dévolue
 - dans d'autres régions, comme Fianarantsoa-ville, la mission est bien définie mais le centre n'existe pas

2. Enseignement Secondaire

- Problème de recrutement : enseignants formés non recrutés
- Problème de régularisation de la situation administrative après formation
- Problème de formation continue (inexistante)
- Problème de communication et d'échanges d'information (distance, électrification...)
- Problème d'infrastructure et de matériels didactiques

3. ENS Fianarantsoa : Filière Mathématique, Physique, Education et Formation d'adultes (DESS et Maîtrise)

- Non assistance des ENS par le PNAE2¹
- Problème de recrutement de professeurs formés : non effectivité des textes en vigueur
- Problème d'infrastructure et de matériels didactiques
- Insuffisance de salle de cours
- Inexistence de centre de documentation
- Inexistence de laboratoire, salle conférence et séminaire, de laboratoire d'analyses de pratique d'enseignement
- Inexistence de documentation sciences de l'éducation
- Inexistence de matériels informatiques

4. ENS Tuléar : Filière philosophie

- inexistence de bâtiments pour les cours, de salle de conférences et d'infrastructure sportive
- insuffisance de matériel didactique et d'informatique
- inexistence de centre de documentation

6. ENS Tananarive :

- Existence de 07 départements : la formation initiale scientifique, la formation initiale littéraire, la recherche et production pédagogique, la formation continue, la formation de l'éducation et l'éducation physique et sportive, la science de l'éducation et la didactique des disciplines
- Existence de 08 Filières (entités opérationnelles) Français, malagasy,, Anglais, Education Physique et sportive, Sciences Naturelles, Physique – Chimie, Histo-Géographie, Sciences de l'éducation

Problèmes :

- vétusté des infrastructures (création en 1965) ;
- insuffisance des salles de cours et de matériels didactiques ;
- bibliothèque devenue trop étroite pour la capacité de l'établissement ;
- inexistence de salle de conférence et de séminaire ;
- inexistence d'infrastructure sportive pour la formation en EPS (Elle utilise actuellement les infrastructures de l'Université d'Antananarivo) ;
- trois Laboratoires (Chimie, Physique, Sciences Naturelles) très peu équipés ;
- un Labo – langue dont les appareils trop vieux sont déjà défectueux.

¹ Programme National pour l'amélioration de l'Enseignement (PNAE)

- le pourcentage d'abandon en 5^e Année est plus élevé que celui des autres niveaux. Les causes évoquées sont essentiellement : le découragement, manque de considération envers les étudiants (humiliation), problème pécuniaire, problèmes familiaux, etc...

II . Action en cours

ENS Fianarantsoa :

- création d'un DESS en éducation et formation d'adultes : 999
- création d'une maîtrise spécialisée en formation et développement 2003

ENS Tuléar

- formation doctorale en sciences de l'éducation et de la didactique
- formation des professeurs licenciés en vue de leur intégration dans les corps de Professeurs Certifiés (PC)
- conception et élaboration des documents d'appui à l'usage des enseignants du 2^e cycle du secondaire
- mise en place d'un centre de traitement de données
- évaluation interne des programmes en cours mais valable pour tous les niveaux

VI. Actions à entreprendre et stratégie

Afin de mieux pénétrer les réalités malgaches des ENS et à la demande du Ministère, j'ai organisé, le samedi 22 février 2003, un **Mini – Atelier** qui a regroupé à l'ENS de Fianarantsoa les responsables suivants :

1. Mr Ratsimbazafy Ignace, Directeur de Cabinet du MINESEB et Point Focal du programme et coordonnateur de l'Education pour Tous.
2. Mme Chantale Razafindratsiory chef de Service Education, à la Commission Nationale (UNESCO)
3. Mr. René Rasoanavo, Directeur de l'ENS, Tananarivo
4. Mr le Directeur de l'ENS de Fianarantsoa
5. Mr. le Représentant de l'ENS /Tulear
6. Mr. le Directeur de l'EN niveau I à Fianarantsoa
7. Mr. le Directeur de l'EN niveau 1 Tulear
8. Mr. le Représentant du Ministère de l'Enseignement Supérieur
9. Mr. l'Inspecteur de l'Enseignement primaire Fianarantsoa
10. Un cadre de la Direction Internationale de l'Enseignement secondaire et de l'Education de base de Fianarantsoa

1. Les priorités nationales

Objectif général du système éducatif :

Amélioration qualitative du système éducatif, programme soutenu par le CRESED,

PNAE1, PNAE2 entamé depuis 1985

Les nouvelles orientations afférentes (actions déjà soutenues par le PNAE ou devraient être appuyées) dans le cadre des ressources affectées par le programme ordinaire.

1. Dans le cadre de l'EPT (horizon 2015) : universalisation de l'enseignement primaire
2. Formation de 3000 enseignants « nouveaux » par an pour le primaire, pour les autres niveaux selon les besoins
3. Renforcement des capacités des centres de formation initiale dont l'INFP et les ENI. Prévoir les ENS
4. Renforcement des capacités et des compétences des enseignants et des encadreurs de l'enseignement en poste dans les centres de formation
5. Enseignement primaire : Centre régional de perfectionnement pédagogique (CRPP) et Institut National de Formation Pédagogique (INFP)
6. Enseignement secondaire : les ENS département de la formation continue
7. Enseignement supérieur : formation doctorale **la justification** d'une Chaire UNESCO en sciences de l'Education spécialisée en didactiques des disciplines : la carence en professt le pays : Cyrille Mihamitly, Maurice Andriamampianina, Roger Ratoronzanohary, Andrian. Tenant compte des résolutions : d'une étude de faisabilité pour la mise en place d'un Centre Interuniversitaire de Recherche en didactique (Projet n° EF VOV 1
8. Ce Centre à proposer dans les projets extra-budgétaires pourrait être organisé en Chaire UNESCO dont les préoccupations seraient :
 - i) relancer le système éducatif ;
 - ii) adapter, optimaliser et augmenter l'efficacité du système ;
 - iii) innover les pratiques éducatives conformément aux réalités locales des provinces ;
 - iv) éviter une multiplication irréfléchie du nombre des diplômés ;

La Chaire UNESCO de sciences de l'éducation préparerait, au travers de ses recherches, une formation de 3^e cycle (DEA, Doctorat et Pos-Doctorat) en didactique des disciplines.

Installée à l'ENS de Antananarivo au sein du Centre Interuniversitaire, elle serait ouverte aux autres jeunes des Etats voisins (Réunion, Comores, Seychelles,

Maurice). Les expériences des Chaires UNESCO de Brazzaville et Dakar seront exploitées.

VII. Les Recommandations Générales

Compte tenu de la situation actuelle du système éducatif de la République Malgache et des nouvelles perspectives qui se dégagent pour son enseignement, il s'impose un certain nombre de recommandations générales pour indiquer la nouvelle orientation en matière de formation des enseignants.

Suite à l'évaluation réalisée sur le terrain (18-25 février 2003) une assistance de l'UNESCO est nécessaire pour faire face à la situation de crise des institutions de formation.

Cette formation assistée par un Consultant de l'UNESCO doit être harmonisée pour les trois niveaux : primaire, secondaire et supérieur. Cette harmonisation doit prendre en compte les critères de recrutement, la capitalisation des acquis (expériences professionnelles en matière de gestion des carrières), les actions des centres de formation et la valorisation des enseignants et de leurs conditions de travail.

La nouvelle orientation doit viser également le renforcement des capacités et compétences des formateurs (EN1, ENS, INFP) par des voyages à l'étranger, le recyclage, le stage et formation continue. Les capacités et compétences des formateurs doivent aussi être renforcées dans le domaine de management, de gestion, informatique, information et documentation.

Un effort doit être consenti pour doter les ENS en matériel et équipement NTIC afin d'assurer la formation continue des enseignants en poste par les ENS.

L'ENS d'Antanarivo étant une création de l'UNESCO, devrait bénéficier d'une attention particulière. Sa réhabilitation est recommandée.

La création d'une Chaire UNESCO des Sciences de l'Education (option : didactique des disciplines) permettra de contribuer au renforcement des capacités du personnel des ENS, à l'amélioration de la recherche fondamentale et appliquée en sciences de l'éducation, revitalisant ainsi des études du 3^{ème} cycle.

Elle permettra également de contribuer au perfectionnement et à la promotion scientifique et sociale des chercheurs. Ces derniers constitueront une expertise nationale de grande qualité.

La Chaire UNESCO contribuera enfin à l'amélioration de la formation professionnelle des cadres de l'enseignement et au développement réfléchi des études de 3^{ème} cycle (**DEA, Doctorat, post-Doctorat**).

Le Siège de la Chaire UNESCO pourrait être situé à l'ENS de l'Université de Tananarivo. Les Professeurs Louis MARMOZ (UNESCO – Paris et Brazzaville) et A.S. MUNGALA (Chaire UNESCO – Kinshasa – Brazzaville) pourraient préparer les documents appropriés (Accord avec l'UNESCO, Programmes).

Le Projet des enseignements proposés se présenteraient comme suit :

1. Méthodologie générale de recherche en éducation (40H)
2. Pédagogie et Evaluation (40H)
3. Eléments de didactique (40H)
4. Psychologie des apprentissages et relation pédagogique (30H)
5. Séminaires disciplinaires (69H)

De tout ce qui précède, une attention particulière sera donné à l'Ecole d'application pour effectuer le stage pratique, répondre aux préoccupations de l'EPT (2015) et à la réduction de la pauvreté.

Les conclusions du Mini - Atelier nous interpellent entre autre, sur le problème de l'adéquation du système d'éducation et du système de production (biens et services économiques), notamment dans le secteur formel, mais aussi le sort des « laisser pour compte », 6 millions du système éducatif formel et des analphabètes.

Une étude plus approfondie est recommandée afin de rencontrer les priorités du Gouvernement Malgache.

CONCLUSION

L'école n'est plus le passage facile et idéal du dépassement social. Beaucoup des familles qui ont misé l'apprennent souvent durement à leurs dépens. A Madagascar, l'accès à l'éducation n'est plus l'apanage des couches sociales minoritaires mais en pratique, tous les enfants n'ont pas accès à l'éducation et l'enseignement ne contribue pas encore au développement humain du plus grand nombre. L'influence de la culture sur l'accès à l'éducation est dominante. C'est ainsi que le caractère **sélectif, élitiste et inadapté** du système éducatif hérité de la colonisation plane encore. L'efficacité interne et externe de l'éducation est insatisfaisante et même faible en milieu rural.

Le secteur de l'enseignement a encore d'énormes difficultés à s'ouvrir aux réalités des autres secteurs économiques, sociaux et culturels.

Pendant nos visites dans les ENS, EN et l'INFP à travers le Pays, nous avons recueilli des opinions sur le rôle que l'ENS est censée devoir jouer. C'est ainsi que dans le cadre du renforcement des capacités à tous les niveaux les ENS devraient jouer un rôle majeur dans la formation des formateurs des formateurs.

Les problèmes les plus graves touchent l'infrastructure à acquérir pour les ENS, sauf Antananarivo dont les bâtiments ont été offerts par l'UNESCO en 1965.

La formation à la recherche a été très sollicitée, de même que la remise en état des bâtiments, matériels didactiques, laboratoires et équipement informatique. Les enseignants, à travers les représentants de leur syndicat, ont regretté la modicité des salaires.

On ne doit pas ignorer que la professionnalisation des enseignants dépend plus des conditions politiques qu'on ne l'estime généralement.

Du point de vue politique, nous distinguons la **compétence et la qualification**. La compétence étant l'ensemble des fonctions que l'on attribue à un professionnel et la qualification le titre qu'on exigera de lui pour qu'il remplisse ses fonctions.

La situation du personnel enseignant exige un renforcement de niveau d'études, (4 Docteurs en Sciences de l'Education, 50% des Maîtres de Conférence, 25% des Assistants et un effectif moindre des Professeurs et collaborateurs techniques).

Par rapport à l'âge, plus de 65% d'enseignants sont âgés de 45 à 55 ans et 35% ont plus de 55 ans.

Enfin, il a été fait état de la trop large part faite aux Licences, Maîtrises dans le recrutement au détriment des **Capeniens** Pour revaloriser ce secteur de la formation, il a été entendu que les ENS seraient aussi préparées à former au niveau du 3^e cycle.

En conclusion, des recherches orientées vers les fonctions de formation au sein des ENS sont à valoriser étant donné que les conditions ne sont pas totalement réunies pour des activités de recherche, l'innovation dans les programmes et le développement des matériels didactiques.

A ce rapport vont se joindre les différents projets proposés pour financement par les Directeurs des ENS visités. Ces projets seront acheminés à l'UNESCO par la Commission Nationale Malgache pour l'UNESCO et le Point Focal

dont le responsable est en même temps Coordonnateur du Programme National **Education pour Tous.**